

LES HÔTELS MARHABA

de la [Compagnie Paquet](#)
(Édouard SARRAT, [Le Maroc en 1938](#),
Édition de l'Afrique du Nord illustrée, 292 pages, Casablanca, 1938)



Hôtel Marhaba de Safi, salle des fêtes Hôtel



Hôtel Marhaba de Safi, salon arabe

[75] Les hôtels MARHABA, dont le nom en arabe signifie *bienvenue*, sont de merveilleux gîtes d'étapes pour le voyageur et touriste effectuant le circuit du Sud-Marocain.

La Compagnie de navigation PAQUET, qui les a édifiés, comme pour mieux vous accueillir en ce pays du Maroc où son pavillon flotte depuis près de quatre-vingt ans, n'a pas hésité à mettre tout en œuvre pour que ces hôtels offrent un confort comparable aux meilleurs palaces européens.

Les MARHABA de Safi et d'Agadir, conçus sur des plans presque semblables, dominent les deux cités de la côte atlantique où ils dressent leur imposante architecture.



Hôtel Marhaba de Safi, salon de réception

LES HOTELS MARRABA

ou les délices du Sud Marocain

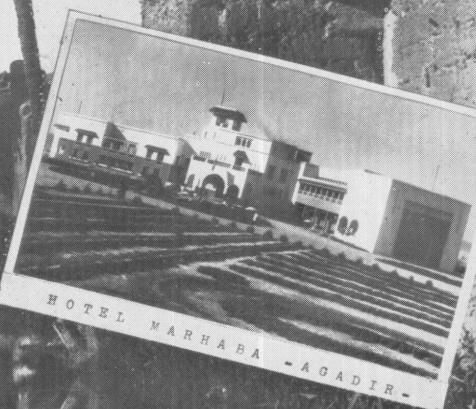
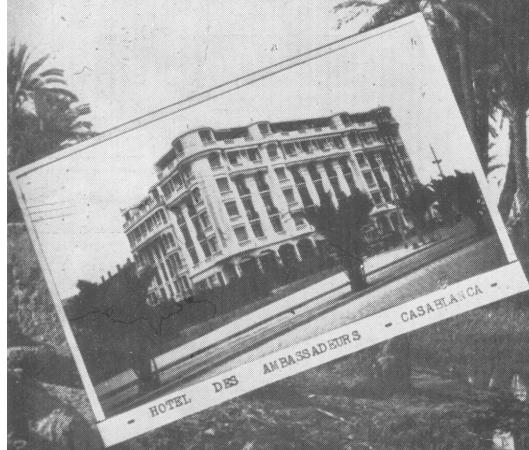


PHOTO FLANDRIN

Le voyageur y trouve de grands halls au centre desquels un bassin à jet d'eau lumineux donne un aspect vraiment inédit, de belles chambres avec leur terrasse privée d'où l'on jouit d'un panorama splendide.

La décoration et l'aménagement des intérieurs ont été confiés à des artistes de Rabat : c'est dire que rien n'a été négligé pour flatter agréablement l'œil du touriste. Leurs élégants salons, leurs bars coquets sont largement aérés et disposés en belvédères, en façade sur la mer. Ils font penser à quelque pont d'un navire filant au grand large.



Hôtel Marhaba d'Agadir, salon arabe



Hôtel Marhaba d'Agadir, une chambre

Le MARTHABA de Taroudant, s'il n'est pas aussi important que ceux de Safi et d'Agadir, n'en est pas moins original et sympathique. Aménagé dans une ancienne maison de caïd, il s'élève à l'intérieur des remparts de la vieille capitale du Souss. Rien n'a été modifié dans la disposition des appartements et des jardins. Trois patios se succèdent aussi frais et gracieux les uns que les autres, et rien n'est plus agréable que de vivre au milieu de ces riads parmi les citronniers, les orangers et les bananiers, couverts de leurs beaux fruits écarlates et dorés, et d'entendre le matin de sa confortable chambre, les pépiements joyeux d'une myriade de petits oiseaux.

Pour conclure, les hôtels MARTHABA, par leur cadre unique, leur situation, le confort toujours dans la note locale que l'on y trouve, en font vraiment les « Délices du Sud-Marocain », et on ne saurait trouver de meilleur accueil, de plus grandes satisfactions, qu'en ces aimables gîtes d'étapes et de séjour.



[265] Hôtel Marhaba de Safi

AGADIR
GRAND TOURISME
(*Le Petit Marocain*, 29 juillet 1939)

Mardi, 11 juillet 1939, date qui marquera dans l'histoire d'Agadir car, pour la première fois, un paquebot de croisière a fait escale dans notre port.

Venant de Las Palmas, retardé par la brume matinale, le « Vice-Roy-of-India » mouillait à 11 heures en rade d'Agadir et la masse imposante de ses 20.000 tonnes faisait l'admiration des nombreux Gadiris massés en foule sur la jetée.

Le débarquement des 275 touristes s'effectua avec une célérité remarquable par les soins des somptueuses vedettes du bord qui accostèrent au débarcadère spécialement édifié pour la circonstance par les services du port.

Moins d'une demi-heure après le débarquement du premier passager, les 11 cars SATAS¹ étaient partis en direction de Taroudant et de Tiznit.

À Taroudant, comme il se doit, le déjeuner fut servi à l'Hôtel Marhaba qui n'eut aucune peine à donner toute satisfaction aux 80 touristes britanniques qui avaient choisi cette excursion.

Tiznit avait fait l'objet du choix de la majorité car cette ville constitue une attraction de la plus au sud qui ne peut laisser indifférent un Britannique amateur de record.

Là le déjeuner fut servi dans la palmeraie en un site aménagé par les A. I.², tout le matériel et les victuailles ayant été fournis par le paquebot lui-même.

Après une visite détaillée des villes-étapes où les touristes furent guidés par des interprètes parfaitement qualifiés, tout le monde se retrouva pour le « five o'clock » tenu à l'hôtel Marhaba d'Agadir.

¹ SATAS : Transports automobiles du Souss.

² Affaires indigènes.

Enfin à 18 h. 30, sur le terre-plein au sommet de la Casbah, une fête indigène organisé par les A.I. locaux recueillit tous les suffrages de nos amis britanniques qui purent admirer le panorama incomparable que l'on découvre de ce point de vue exceptionnel.

À 20 h., le paquebot, brillamment illuminé, levait l'ancre et s'éloignait majestueusement en direction de Lisbonne.

Le matin, les autorités reçurent à bord du « Vice-Roy-of-India » un accueil des plus sympathiques de la part du commandant Carter et de son état-major. Le Pacha, le chef des Services municipaux, le représentant du chef du Territoire et le Président du Syndicat d'Initiative furent autorisés à visiter en détail cette somptueuse ville flottante et d'aimables paroles furent échangées.

Le Syndicat d'initiative avait pris à cœur de laisser à ses hôtes de quelques heures un bon souvenir d'Agadir et tient à adresser ses remerciements à tous ceux qui assurèrent le plein succès de cette journée.

Une mention spéciale doit être réservée à M. Philip, directeur de la Compagnie Paquet, dont l'intervention fut décisive auprès de la Compagnie Péninsular & Oriental pour le choix d'Agadir comme unique escale au Maroc.

Le « Vice-Roy-of-India » nous rendra visite à nouveau le 3 septembre prochain. Le S. I. s'efforcera de réserver à ses touristes une réception encore mieux réussie.

Il a été prouvé le 11 juillet qu'un paquebot de 20.000 tonnes peut mouiller à Agadir à quelques encablures de l'extrémité de la jetée et débarquer ses passagers dans les meilleures conditions. Cet exemple sera suivi et nous sommes persuadés que le port d'Agadir sera inscrit régulièrement parmi les escales touristiques.
